

## Trouver sa voix, immersion avec les « coachs » vocaux

Par [Romane Ganneval](#), le 22/5/2018 à 10h50

La voix peut trahir nos plus intimes pensées. Pour la trouver, ou la réparer, certains recourent aux services de spécialistes, lors de séances d'entraînement vocal. Immersion dans une profession un peu mystérieuse...



*«Tu peux ouvrir la mâchoire supérieure ? Il faut penser au mordant, avec les deux*

*incisives* », lance Tassadit. Assise au piano, elle s'adresse à son élève, une chanteuse débutante qui gesticule au pupitre. Formée à l'école de Richard Cross – conseiller vocal d'Alain Chamfort, Lio, Michel Sardou, ou Vanessa Paradis –, Tassadit prépare des artistes pour les parades de Disneyland Paris ou exerce les participants au concours de « The Voice ». Dans l'intimité d'un cours particulier, elle explique comment il faut plier les genoux pour récupérer l'énergie du sol et débloquer le larynx. Après un échauffement de voix, l'élève s'exécute, ressentant rapidement les effets positifs. Les exercices sont répétitifs : « *Il faut valider trois fois chaque note pour que le corps l'enregistre.* » Le « coaching » vocal n'est pas à prendre à la légère...

Les chanteurs s'exercent tous les jours, mais pas tous les comédiens. « *L'acteur travaille par intermittence* », indique Luc Teyssier d'Orfeuil, ancien membre d'une troupe de théâtre reconverti en « coach vocal » et cofondateur du studio Pygmalion à Montrouge. « *Quand le téléphone ne sonne pas, c'est la déprime, et lorsqu'il sonne, c'est la panique... Il y a trente ans, lorsque nous avons créé notre structure, l'idée était d'ouvrir un endroit où les comédiens pourraient travailler quand ils le souhaiteraient. Comme une sorte de "Gymnase Club".* »

« Adapter nos exercices au monde de l'entreprise »

Anne Parillaud avait ainsi été entraînée pour le film *Nikita* de Luc Besson. En 1991, lors de la cérémonie des Césars, l'actrice remercie publiquement son professeur. « *À ce moment-là, des patrons ou des cadres nous ont demandé d'adapter nos exercices au monde de l'entreprise* », se souvient Luc Teyssier d'Orfeuil. Pour un stage en prise de parole, « *je propose une formule de deux jours et un troisième un mois plus tard* », reprend-il. « *Il faut que chacun ait eu l'opportunité d'appliquer ce qu'il a travaillé.* »

En 2003, le compositeur Marco Beacco devient le bras droit d'Armande Altaï pour les élèves de la « Star Academy ». Depuis, il a abandonné son activité de professeur de chant et concentre plus de 80 % de son temps à aider des dirigeants à s'exprimer en public. Dans son atelier du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il reçoit ses « patients », pour un exercice de fond. Quasi-obscrité, effluves d'huiles essentielles, tableaux accrochés au plafond, le lieu est énigmatique. Et Marco Beacco est formel, il est impossible à un tiers d'assister à une séance : « *Cela relève de la psychothérapie. Parfois, il faut aller chercher très loin pour comprendre d'où viennent les blocages.* » Il enregistre la voix de ses « patients », puis travaille le stress, la diction. « *Pour séduire, il faut raconter une histoire, conquérir une âme de chef* », détaille celui qui a façonné la voix de François Hollande lors de la présidentielle de 2012.

« La voix, c'est ce qui véhicule votre personnalité »

En son temps, visionnaire comme toujours, Victor Hugo le formulait ainsi : « *La forme, c'est le fond qui remonte à la surface...* » Depuis huit ans, le linguiste Rosario Signorello, membre du laboratoire de phonétique et phonologie à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3, décrypte, lui, les schémas acoustiques des dirigeants. « *La voix, c'est ce qui véhicule votre personnalité, vos émotions, votre idéologie. C'est ce que vous êtes.* » En étudiant les discours politiques français, il observe que si la France centralisatrice exclut les accents régionaux, l'intonation des orateurs publics n'est pas figée : « *Au temps du général de Gaulle, les énonciations étaient longues, les pauses marquées. Ce n'est plus le cas. Le ton, c'est comme une mode, un comportement*

*social qui plaît.* » Même s'il admet que « *la dichotomie, fréquences hautes et basses, exerce un impact sur la perception de l'interlocuteur* » : plus une voix est basse, plus elle est perçue comme dominante, menaçante.

Le baryton Jean-Philippe Lafont a, lui, donné des cours à Emmanuel Macron. Fin 2016, après un accident lors d'une répétition, il décide d'enseigner la diction, l'efficacité du propos, le contrôle du souffle. On lui présente alors le candidat à l'élection présidentielle qui vient de démissionner du ministère de l'économie. « *Je l'ai rencontré la veille du meeting de la Porte de Versailles* », le 10 décembre 2016, se souvient-il. « *Je l'ai mis en garde, parce qu'il allait se trouver dans une atmosphère incandescente.* » Ce soir-là, le leader d'En marche ! s'enflamme. Ses cris sont tournés en dérision sur la Toile.

« *L'éloquence, c'est la dernière étape : c'est la grâce.* »

Après cette expérience, les deux hommes se revoient une dizaine de fois lors de sessions de deux heures. Le candidat à la présidentielle abandonne les longues tirades inaudibles pour les électeurs. L'architecture d'un style oral épuré, précis, remplace une organisation désordonnée. « *La première chose, c'est de comprendre le mécanisme du souffle. Le fait d'être soutenu par une colonne d'air permet d'être en accord avec son corps et son esprit* », confie Jean-Philippe Lafont. « *Ensuite, on syllabe mieux la phrase. Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de la consonne qui tracte, de la voyelle, la chair, qui fait la beauté d'un mot. L'éloquence, c'est la dernière étape : c'est la grâce.* » Convaincu que « *tout le monde a une voix* », le baryton s'entretient avec de nombreux personnages publics. Son travail ? Trouver la signature vocale de ceux qui font appel à ses services. Et si on lui demande s'il fait de la politique, il répond qu'il aide ses clients à mieux projeter leurs idées et qu'il ne s'occupe pas du fond de leurs discours. Mais, il admet volontiers que « *la voix a un pouvoir émotionnel envoûtant, parfois déroutant* ».

### Barack Obama, l'art de l'éloquence

D'autant plus quand, comme à la radio, elle est le seul vecteur de communication avec l'auditeur. Ils sont six, installés dans la régie de l'émission « *Le téléphone sonne* », sur France Inter. L'équipe scrute les réactions du tac au tac de Fabienne Sintes, l'animatrice de la tranche 18 heures-20 heures. Écharpe nouée autour du cou, la journaliste harponne l'auditeur de sa voix chaude. Si elle confirme que les voix de tête sont moins appréciées, elle refuse l'idée qu'il y ait un modèle pour la radio : « *Si on ne sent pas l'émotion, l'empathie, le sourire, la voix est un astre mort.* »

À Radio France, il n'y a pas de distributeur de pastilles au miel, juste de petites bouteilles d'eau en libre-service ! Et quelques recommandations : avant de passer à l'antenne, il ne faut pas manger, éviter les boissons gazeuses, « *mais on ne fait pas de vocalises ! Un journaliste radio qui dit s'entraîner, ça n'existe pas* ». Sa voix, Fabienne Sintes ne la protège pas, mais lorsqu'elle prend froid, « *je demande de la cortisone. Je sais que ce n'est pas recommandé, mais c'est mon outil de travail...* »

Pour la journaliste aux cheveux gris, la radio a toujours été un choix. Elle s'amuse de ce que l'auditeur projette en elle. « *Avant, lorsque je donnais rendez-vous à quelqu'un que je ne connaissais pas et qu'on me demandait comment on allait me reconnaître, je*

*disais que j'étais blonde et très maquillée ! Aujourd'hui, il suffit de chercher nos visages sur Internet et c'est fini », regrette-t-elle.*

Et d'évoquer en souriant la voix radiophonique qui semble avoir été au cœur de toutes les passions : celle de Marie-Pierre Planchon, présentatrice de la météo marine pendant vingt-cinq ans sur France Inter : « *Tous les marins voulaient voir à quoi elle ressemblait, ils imaginaient une naïade. Elle est très jolie, mais ce n'est pas une sirène ! »*

---

## Le pouvoir de la voix

Le « coaching vocal » est adapté à chaque personne. Il s'agit d'un accompagnement pour trouver ou retrouver confiance dans sa voix, comme outil et comme vecteur d'éloquence. Selon les besoins, les forces et les faiblesses de son « patient », on travaille sur la respiration, la posture et la gestuelle, le positionnement et la projection de la voix, la diction et l'articulation. Voix chantée et voix parlée sont concernées, pour les musiciens, comédiens, enseignants, politiques, dirigeants et toute personne devant prendre la parole, convaincre ou séduire par la parole...

## Pour approfondir

*Avec voix et éloquence*, de Jean-Philippe Lafont, Éd. Larousse, 2017.

*Femmes, faites-vous entendre*, de Christine Moussot, Éd. Odile Jacob, 2017.

*Le Guide de la voix*, du docteur Yves Ormezzano, Éd. Odile Jacob, 2000.

*Le Pouvoir de la voix*, de Jean Abitbol, Éd. Allary, 2016.

Romane Ganneval